JUREAU BE SANTE.

Mariages, Naissances.

Inscrits dans les dernièms 24

MARIAGES. John A. Ranson à Maric L. Le-

gier; Dominico Agnello à Marie di Pietro; Ferd. Walker à Bose Man-Louise Jackson; Warren J. Heffron Rosa A. Junker.

Mmes A. F. Arculier, un garçon; Geo G. Delsa, une fille; Geo P. Quinn, un garçon; John A. Pace, une fille: Edmond H. Mc Intyre, un garçon; Bernand Berruyer, un garcon; Chas. M. Klein, nn garcon; Wm H. Mc Cellan, une fille.

St Claude: Hy J. Becker, 46 ans, 17927 Maple; Alice Cure, 53 ans, Hopital de Charité; Vve Ida Buchon, heures avec un arrêt à Shreveport. 9 ans, 205 St David; Barbara Duerst. 81 ans, 1124 Musique: John Blindoff, 38 ans, Hôpital de Charité: Jos V. Lasseure, 32 ans, 926 Bourvon: Theo. Bolesi, 8 mois, Tricou et Villere: Waiter L. Fan, 14 ans, 3017 Bourbon; Alfred Crump, 38 ans, 1327 N. Clarborne; Joséphine John-Ida Thompson, I mois, 4015 S. Liberté: Anthony Eckert, 13 ans, asile Ste Marie: Geo P. Quinn, 18 jours, 1307 F'reret.

CIVILE DE DISTRICT.

Virginia Jones vs New Orailway-& Light Co, action nages de \$10,018. un Feed Co vs Chas K. Linattachement de \$744.06.

a Steurer vs Marie L. Blan-Doès exécutif de \$966,66. essions ouvertes : Risbeck Pfiffer, Mary S. letherton, Marie Louise Ricks.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE

-- UE WIE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions: Benny Hernandez, J. Galatoire, actes de violence. Comdamnation:

René Bruley, actes de violence. \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Acquitté: Ernest Castry, actes de violence.

Affaire abandonnée: Julian Beaudéan, actes de vio-

Ventes inscrites an Dureau d'andnations.

E. F. Jastram à Dixie Hm'd Ass'n terrain Louisiana Av. Delachaise, Magnola, Clara \$1,000-A. Bonaud à Mme A, W. Brown terrain Taylor, Claiborne, Milan, Villere \$2,353.

Mile A. T. Tournon à Mile C. L. vez. Columbus \$900.

R. Ryan à E. Oustalet, 2 terrains, Aubry, Dorgenois, D'Aabadie et Rousselin, \$600. Edw Holmes à Mile F.M. Girauit,

terrain, Grande Route St John, Esplanade. Moss et Mystère, \$5,196 J. A. Charbonnet à J. A. Wiegand, portion, Royale, Dauphine, Désiré Baker et Eimire, \$2,200.

Léon Vignes à Am. Hmstd Co., 3 et Broad, \$1,600.

L'acquéreur au vendeur, même Mme Susie Campbell. propriété, \$1,600.

MEETING D'AVIATION.

Les dix ou quinze cents personnes (train spécial à sa rencontre. C'est ses du City Park pour voir voler directement au City Park. Louis Paulhan, ont éprouvé un vif désappointement, hier après-midi, rigé le montage de sa machine qui | lorsqu'il a été annoncé que l'aviateur ne partirait pas.

Paulhan était à son poste et prêt | réservée. à tenter une nouvelle performance, mais malgré toute sa bonne volonté et son désir de plaire à ses admiraété infructueux en présence de la qu'il était impossible de tenir l'ap-

chester; Jules J. Corne à Bertha North Shore où il était allé en partie de chasse en compagnie de queià Annie Manfré ; Adoiphe Durr à ques membres de la colonie fran-Annie Alple ; Walter Bérard à Lillian C. Seeman ; Hermes Lejeune à yant qu'il n'était pas de retour hier matin a immédiatement envoyé un

Départ de la troupe française.

Ainst que nous l'annoncions dans notre dernier uuméro, les artistes de M. Layolle au nombre de cent vingt-cinq, sont partis hier matin à diciaire, paroisse St-Landry, est 9 heures par un convoi du Texas- mort hier matin à 4:20 heures, dans Pacific qui se composait de trois une pension 4164 rue du Canal, où il Mary W. Neely 3 ans, 2809 avenue wagons-salons, d'un dortoir et de descendait habituellement pendant Louisiana; Alma O'Neil. 7 ans, 4019 deux wagons à bagages. Le trajet de la Nouvelle-Orléans | Orléans.

à Kansas City se fera en vingt-six

Execution à Crowley.

Crowley, Lne, 11 février-Armas Woods, le nègre condamné à mort pour le meurtre de Manseur Nacer, le jeune marchand syrien assassiné son, 66 ans. 424 Perdido: Ida Jones, dans la nuit du 9 février 1905, a été 29 ans. 1529 Perdido; Vve C. Perpendu cet après-midi à une heure rault, 54 ans. 4146 Canal: Vve Ro-bertson, Jr., 33 ans. 1115 Nashville: en présence des témoins requis par

> Woods avait accepté les consolations de la religion et est mort cal-mement. Il a fait le trajet de sa cellule à la potence appuyé au bras du Rév. J. J. Wilson, un pasteur de couleur, en chantant des hymnes et en murmurant des prières.

> Le shérif Fontenot de la paroisse Caicasieu, a procédé en personne aux détails de l'exécution. Au moment où il rabattait le capuchon noir sur la face du condamné il lui a posé la question suivante :
> "Woods maintenant que vous al-

lez à être pendu, dites la vérité; avouez votre cuipabilité." d'une voix absolument ferme a répondu:

'Je ne suis pas coupable. Comme je l'ai toujours affirmé je n'ai pas commis ce crime. Je dis la vérité, Dieu merci, je suis prêt à la mort. Je suis prêt à rencontrer mon

Dieu. Au moment où le condamné proet le corps a été lancé dans le vide. Le coroner Webb qui procédait aux constatations légales, a reconnu que la colonne vertébrale du condamné n'avait pas été brisée dans la chute et que la mort avait été causée par strangulation.

Le crime que Woods a expié aujourd'hui sur la potence avait causé à l'époque une profonde sensation à Crowley et dans les environs de cette localité, à tel point que lors de l'arrestation du coupable les autorités avait jugé prudent de mobiliser la garde nationnale pour le protéger contre les fureurs de la foule. Woods avait pénétré à la tombée de la nuit dans le magasin du syrien,et client avait attaqué Nacer à coups de manche de bache, lui brisant le crane. Son crime accompli le noir avait fait main basse sur les valeurs contenues dans la caisse et avait pris la fuite.

Story portion Miro. Labarpe, Gal- Brewn est condamné à cinq ans de pénitencier.

John Brown, l'individu reconnu coupable de détournement de mineure par la cour criminelle de district, a été condamné hier à cinq ans de travaux forces par le juge

Brown était l'amant de Lizzie Mc Laughlin, la jeune fille qui dans le terrains, Toulouse, St. Pierre, White courant du mois de décembre dernier a été tuée d'un coup de revolver par DAVIS & LAWRENCE CO. New York

qui malgré la baisse de température sur ce train qu'il est arrivé à deux s'étaient rendues au champ de cour- heures de l'après-midi et s'est rendu

Comme d'habitude Paulhan a diune fois mise en état a été roulée sur la partie de la piste qui lui est

Le moteur mis aussitôt en mouvement les spectateurs s'attendaient a voir s'envoler l'homme-oiseau mais teurs néo-orléanais, ses efforts ont les rafales du vent étaient telles

pareil debout. L'aviateur ayant annoncé qu'il lui était impossible de maneuvrer l'aréoplane, M. Cleary a déclaré que le meeting serait renvoyé à aujourd'hui à trois heures. Des billets d'entrée pour la séance d'aujour-d'hui ont été distribués à tous ceux qui avalent payé à la porte.

Mort du juge Perrault.

Le juge William Charles Perrault, de la Cour du Seizième District Ju-

Depuis deux ans la santé du juge Perrault laissait à désirer, et il ne siégeait plus qu'à intervalles irréguliers étant obligé de venir fréquemment à la Nouvelle-Orléans où il suivait le traitement d'un spécia-

liste. Depuis une quinzaine de jours tout espoir de guérison avait dû être abandonné et la famille avait été avisée de la gravité de l'état du malade. M. L. Perrault, fils aîné du ne. juge était à son chevet lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

Le juge Perrault était né à Baton Rouge le 22 février 1859. En quit-tant l'école il avait trouvé de l'emploi dans la maison de commerce Juius Meyer et Cie, à Opelousas, et profitant de ses instants de loisir a'était livré à l'étude du droit. Quelques années plus tard il passait avec sucses ses examens devant la cour suprême de l'Etat, et était admis dans les rangs du barreau louisianais.

Le défunt laisse une veuve, qui vant son mariage était Mlie Amanda Lastrapes, d'Ogelousas, et cinq enfants, trois fils et deux filles.

La dépouille mortelle du juge
Perrault sera placée ce matin à 6:50 Le noir avec un froid sourire et sur un train de la ligne du Frisco qui la ramènera à Opelousas, où auront lieu les funérailles.

Condamnation d'un misérable.

Alexander White, l'ex-conducteur nonçait ce dernier mot le shérif a de tramways reconnu coupable d'in-tiré le levier qui retenait la trappe ceste par la Cour criminelle de Diede District, a été condamné hier à 20 ans de travaux forcés. Le juge Baker avant de prononcer la sentence avait rejeté une demande en nouvelle audition de cause, déposée par l'avocat du coupable.

La victime de White avait été sa propre fille, une enfant d'une douzaine d'années.

Grièvement brûlé.

Garfield White, un enfant de couleur agé de 3 ans, jouait devant le foyer en la demeure de ses parents rue Bobertson 2841, hier soir à six profitant de ce qu'il n'y avait aucun heures, lorsque ses vêtements ont pris feu et il a été brûlé an corps. C'est dans un état critique qu'il a été transporté à l'hôpital.

Baume d'Allen **Pour les Poumons**

Ne contient pas d'Opium.

Est Sûr et Efficace. Remède pour la Toux à l'usage général des familles.

Crampes

"Je Souffris 9 Ans"

écrit Mme Sarah J. Hoskins, de Cary, Ky. "Pavals de sérieux désordres auxquels les femmes sont sujettes et des crampes qui me mettaient presque à la mort. Je sonffrais atrocement de mon dos et de mon côté droit. J'essayai de tout pour me soulager, mais je n'y parvins pas, et j'avais perdu tout espoir d'être jamais bien, quand enfin je commençai & PRENDRE CARDUI. Jé puis maintenant laver toute la journée et vaquer aux soins du ménage avec facilité et c'est à



Cardai que je dois la santé dont je jouis actuellement."

Mesdames, il vous faut Cardui pour la débilité dont vons êtes atteintes car il a été reconnu qu'il change cette faiblesse en force. Vous devriez commencer à en faire usage immédiatement, car il est dangereux de donner prise à une maladie quelconque sur n'importe quelle partie de votre corps. Chassez tous les maux singuliers aux femmes et combattez leur débilité, en prenant cet heureux remède des femmes: CARDUI. Commencez aujourd'hui!

Demandes par écrit le Livre de 64 pages illustré. " Home PRECIEUX LIVRE Demandes per écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women." décrivant les symptômie des Maiadies de Femme et donnant de précieus avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les Ismmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse : Ladies Advisory Dept., The Chattancoga Medecine Co., Chatta-

Prenez CARDUI

Vol important.

Des bijoux pour une valeur de près de \$1,500, bagues, diamants, broches, etc., ont été dérobés dans la solrée de mercredi au domic!le de Mme A. J. Crozat, 2522 rue Dumai-

La police a ouvert une enquête et procédé à l'interrogatoire des domestiques de Mme Crozat.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entreprezent de pomper funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

Telephone We 1042.

P. . T. A TIDUMIRY B. ADER. Président et Gérant. Vice-I EMILE ADER, Secrétaire. Vice-President F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pempes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE {HRMLOOK...... 408

PHONE HEMLOCK 989 EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funéhres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Pre menades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe tquel moment.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts—100 pieds rue Iberville.



VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE

MEUBLES

En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud-124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre

MAISON DE LA CAVE AU GRENIER Et Bien le Faire-Exactement comme vous le voulez.

Nous venous de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noce et autres Cadeaux. Amenblements de Salon, Salle à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi, Berceuses, Tables de Centre et Pieces Simples qui plairont aux plus



LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. UN SRUL MAGASIN.

Phone Main 243 PAS DE SUCCURSALE.

Les prix du Carnaval.

Le système inauguré par certains restaurants, consistant à élever démesurément le prix de leurs menus à l'époque du Carnaval, a soulevé les critiques amères de nombreux étrangers et menace de causer du tort au bon renom de la Nouvellevenir pour éviter le renouvellement de cet état de choses.

Les visiteurs qui ont assisté aux fêtes du Carnaval sont rentrés dans divertissements dont ils ont joui Orléans, mais déclarant que la seule ombre au tableau était les prix exorbitants exigés par certains restaurateurs. On cite entre autres le cas d'une buvette qui a porté le prix des huîtres à 60 cts la douzaine, au lieu de 15 cts, tarif habituel.

-Ces faits ont été portés à la connaissance du maire Behrman qui a librement exprimé sa façon de penser sur des procédés qui ne peuvent que nuire à la Nouvelle-Orléans. Le maire a ajouté qu'il soumettrait ces plaintes à l'Union Progressiste et aux diverses organisations commerciales de notre ville, qui sans aucun doute prendront des me-

Tentative de suicide d'un exshérif.

Ruston, Lne, 11 février-A. H. Maytield, ex-shérif de la paroisse de Lincoln, accusé d'un déficit dans ses comptes, a tenté de se suicider, hier soir, en avalant une dose de poison. Mayfield n'étant pas rentré à son Orléans. Aussi est-il fort possible domicile à une heure avancée de la que des mesures soient prises à l'asoirée, des voisins se mireut à sa recherche et ne tardèrent pas à le découvrir gisant sans connaissance près de la voie ferrée.

Un médecin habitant dans le voileurs foyers enchantés des nombreux sinage fut immédiatement appelé et prodigua ses soins au désespéré dont pendant leur séjour à la Nouvelle- l'état, à l'heure actuelle, inspire encore les plus vives inquiétudes.

Tentative de suicide.

Wm Marrero, un homme de couleur agé de 29 ans, demeurant rue Orléans 1426, a attenté à ses jours hier après-midi en absorbant une dose d'acide carbolique. Il a été transporté à l'hôpital.

Ha'yaqu'an Soul "BROMO QUINENE" Bans aucun doute prendiout des mieBures pour veiller à ce que ces faits
Cest le BROMO QUININE LAXATIF.
Cherobes la signature de E. W. GROVE. En
usage dans le Monde entier pour la Guérison
d'us Rhume en Un Jour. 25c.

Condamnation d'un jeune : escroc.

George Winford, le jeune canadien qui avait été arrêté ces jours derniers par le détective Mc Cabe à 'angle des rues Iberville et Bourbon, a été condamné hier à cinq ans de travaux forcés par le juge Baker, Winford, pendant son court sé-jour à la Nouvelle-Orléans avait commis une trentaine de larcins dans diverses pensions. Il avait plaidé coupable et le juge prenant en considération son jeune age ne l'a

condamné qu'à une peine relative-

Enfant blessé.

Anthony Roache, un gamin de 9 ans demeurant rue Freret 1527, pa-tinait en face de sa demeure hier après-midi lorsqu'il a été renversé et blessé au corps par un car de la rue Jackson. Il a pansé par le docteur Wunderley.

Le procès Adler.

Le procès en appel de William Adier, l'ex banquier néo-orléans condamné a six ans d'emprisonnement sera plaidé le 30 mars prochain devant la Cour Fédérale de Circuit.

-Jueque-là je ne vois pas d'où provient ta grande irrita-

--Je vais te l'apprendre. J'si appris, en vous écoutant, que non seulement to manifestais les plus vives sympathies pour

— le n'en fais pas mystère.

-... mais que tu l'honorais d'une cour sesidue. -L'honneur serait tout entier pour moi déclara l'avocat.

-Oe n'étaient que protestations demandais pour quelle tare ou de dévouement, assurances de quelle faute on la jetait à la tête sympathie, déclarations à mots d'un être tel que toi, j'ai trouvé converts et tendresses mêlées cette femme charmante, digne d'acerbes critiques du mari, se de tous les respects et de toutes lon la formule.

-Elles out pu dorer long. tempe, ripoeta Paul Tavernier. car la matière est abondante. Dufreene croisa les bras.

-J'ai oru que j'allais me montrer et vous interrompre, et puis une grande compassion de la saj'ai réfléchi : j'ai attendu. Je voir entre des mains aussi indime suis dit que je retrouverais gnes.... l'occasion d'une explication et me wolla. Mais le monde n'est donc plein que de perfidies et de trahisons! On ne peut donc compter sur rien ! Toi, que je croyais

mon ami! très bien que je n'ai aucune in parce qu'au-dessus de sa tête ploi dont elle put vivre. Elle ve- rée. Je la regardal durement; tention de parler d'amour à Su-plane une auréole, celle des marzanne!

-Allons donc! mal choisi. Inutile de te dire te, éloigne toute idée de défailpourquoi -Ensuite 1....

-Elle ne m'éconterait pas! -Qui oait ?

-Ta la calomnies! -Dis moi done que tu n'as iamede en cette intention. -Si. Elle m'est venue plus d'une fois en voyant en quelles

maine elle était tombée !

-Paul! -Eh! tant pis; puisque tu venx one explication, ayone-la! Oui, après avoir en quelques préventions contre elle, car je ma les adorations. J'ai pu envier ten sort. Où serait le mai f Le maiheur de Suzaupe m'a donné d'autres sentiment. Je n'épronye pour elle sujourd'hui qu'une lovale et profonde amitié et aussi

-Tu oserais ? Tavernier le regarda fixement: -Pourquoi pas f dit-il.

Et poursuivant: -Non, je ne ressens pour elle, quelle que soit en beauté, ni dé. -Sois donc calme! To sais sire ni entralnement, sans doute tyres du mariage, et encore parce que la limpidité de ses yeux, ...D'abord le moment serait miroir d'une âme tendre et chas-

plaindre ta victime.

mains crispées par la colère. sultant dédain.

Dufreene, surpris balbutia : -Comment, tu ne l'as pas ou-

tu! Tu m'as bien volé ma mal-

Tavernier eut un sourire me--Tu me connais mal, dit il. jamais vraiment aimée et aussi la seule injure qui ait pu m'at-

teindre!.... Allons donc!

-Marcelle ! -Oqi, Marcelle, Marcelle Bréval, une malheureuse enfant de à plaindre que moi, car elle était sortir de sa chambre. Je n'eus femme et elle était pauvre, deux qu'un doute. Il te ressemblait de malheurs et deux dangers! Je Tout était en désordre autour de

-Et après i dit il, en le bra- de calcelère et je lui avais menblé depuis. want, quand ie t'aurais pris ta une modeste chambre. Marcelle femme, pourquoi t'en plaindrais- n'était pas belle ! Elle n'avait et il allait le jeter à la face du rien de ce qui peut enflammer les sens et excuser une violence. si jamais la violence peut-être excusable : mais il est des monstres qui éprouvent le besoin de tout souiller et de tout flétrir et one toute mauvaise action attire, comme les cadavres attirent Oublier la seule femme que j'aie les oiseaux de proie! Tu sais ce

qui arriva. Tavernier s'était enflammé. Il pourauivit de sa voix brève, siffiante comme un coup de cra-

vache: -Un jour, au moment où j'alseize ane, abandonnée comme lais entrer chez elle, je me heurmoi, sans père comme moi, plus tai à un inconnu qui me parut misères, deux faiblesses, deux taille et de tournure. Je passait. l'avais rencontrée sur le pavé de Marcelle. Affaissée sur un di-Paris où elle cherchait un em- van, elle était morne et désespénait de province et ne connais- elle n'osa soutenir ce regard et sait personne. Son histoire m'a- baissa la tête. Je ne prononçai vait fait pitié, à moi qui n'étale pas une parole et je sortis pour digne violence, mais à quoi bon pas facile à attendrir. J'appris ne plus la revoir. La faute à mes me défendre ? à connaître ce que cette âme de yeux était de celles qui ne mélance, si la pensée d'une faute délaissée contenuit de douceur ritent pas de pardon. Quelques pas ajouté foi à mes paroles! doit troubler sa conscience alar- et de déveuement et peu à peu mois plus tard, elle entrait à

mée! En un mot, je t'ai trouvé je m'attachai à elle! Je m'en l'hôpital atteinte d'une phtisie | naient. jadis trop heureux et digne d'en-ifis une compagne, une amie, incurable dont elle avait contracvie; anjourd'hui je ne sais que quelque chose à simer pour moi té volontairement le germe. Elle qui n'aimais personne et dont me fit supplier d'aller la voir au -Paul! répéta Dufresue les personne ne a'occupait. El mement de sa mort et je résistai le travailiant. Elle était en-la cette prière. Ce en fot qu'après Tavernier le toisa avec un in- fin parvenue à force de démar- son dernier soupir que je reçus ches à trouver une petite place ce billet qui ne m'a jamais quitté

> Il le prit dans son portefeuille mari de Suzanne. Dufreene l'arrêta en disant :

Paul Tavernier ripoeta : -Pour moi, l'outrage d'hier. Et il lut à haute voix:

-O'est du passé!

"Mon ami, "An moment d'expirer, on ne sait pas mentir. " Vous m'avez supposée coupa-

m'en consoler et je me suis tuée legtement. mois d'hiver, je me mettais à ma

regardant si vous alliez venir. moi. "Il m'était impossible de vivre

fenêtre ouverte, et jy restais à

sans vous! "Je n'ai succombé qu'à une in-

"Je savais que vous n'auriez " Les apparences me condam- l'avais été!

"Je meurs de chagrin et je meure en vous aimant, après n'avoir aimé que vous, vous seul. " Je le jure devant Dieu qui va

me jager. "Pourquoi n'avoir pas voulu me donner un dernier baiser ? 44 Je serais morte heureuse! " Votre pauvre MARCELLE."

Paul Tavernier poursuivit : -Je suis allé te trouver, ce billet à la main, et je t'ai dit : --C'est toi qui as commis cette infamie!.... To l'as cyniquement avoué ! Je n'ai pas tenté d'en tirer vengeauce. Il était trop tard! Mais à dater de ce moment ma vie avait son but. Je me suis attaché à toi comme une meute à la trace du cerf qu'elle veut prendre! Je me suis dit que tu ble et vous m'avez abandonnée. finirais mai, qu'avec une nature "Je n'al pas eu la force de comme la tienne tu fatiguerais toutes les amitiés, tu lasserais tous les dévouements, tu t'aliéne-"Chaque nuit, pendant les rais toutes les sympathies, et que dans tes emportements tu dépasserais les bornes devant demi nue, de longues heures, en lesquelles requient les malfaiteura avérés et les rôdeurs de " Vous n'avez pas en pitis de barrières ! J'ai même parfois essayé de te retenir en sachant que rien ne t'arrêterait et qu'il n'était pas besoin de te pousser à

l'abime.... Tavernier conclut:

-Non, je ne suis pas ton ami. male to n'as rien à me reprocher | riaut : car j'ai toujours agi comme si 1s

La bête humaine a'agitait en

Georges Dafresue. Il se demandait s'il n'allait pas précipiter cet adversaire qui se démasquait si har Jiment du haat de la falaise et le briser dans cette chute sur les rochers de la côte ou le macadam du chemin.

Mais coupable délà d'un premier crime, il se dit que le second allait donner l'éveil et le trahir. D'an antre côté la lutte était incertaine.

Paul Tavernier lui avait donné nlus d'une fois les preuves d'une incroyable vigueur. Chez lui l'élégance n'exclusit pas la force.

Et enfin, il songea à Valentine qu'il perdrait à la suite d'un éciat. Cette pensée l'arrêta.

Il rongen done son frein mais avec tous les algnes du dépit et de la rage. Tavernier prenait plaisir à l'ai-

guillonner jusqu'au bout. -Mon cher, dit-il du ton le plus glacial, si tu as de manvalues intentions à mon égard, et je pourrais le supposer, tu n'as qu'à parler. Nous viderons notre querelle comme tu voudras et

à l'heure qui te plaira. -Le moment n'est pas venu. -A ton size!

-Mais il viendra! ---Boit.

Le Parisien sjouts en soa-

A continuer.